

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publications des Merchants Détailliers
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1185.

MONTREAL...

Echange reliant tous les services:

Montréal et Banlieue, \$2.50

ABONNEMENT: Canada et Etats-Unis, 2.00 } PAR AN.
Union Postale, Frs. - 20.00 }

Bureau de Montréal: 80 rue St-Denis.

Bureau de Toronto: Edifice Crown Life, J. S. Robertson & Co.,
représentants.

Bureau de New-York: Tribune Bldg., William D. Ward, repré-
sentant.

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à
nos bureaux, 15 jours au moins avant la date d'expiration l'a-
bonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable "au pair à Montréal."

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits paya-
bles à l'ordre de "Le Prix Courant".

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:

"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, Vendredi, 7 Mai 1915

VOL. XLVIII--No. 19

LE CAOUTCHOUC ET SES MANUFACTURES

Depuis un quart de siècle, les applications industrielles du caoutchouc se sont tellement multipliées, que le marché mondial de ce produit a pris une importance considérable. Une étude, que vient de publier le "Commercial America", permet de se rendre compte de ces transformations, accentuées surtout depuis 1900, en raison de l'introduction sur le marché du caoutchouc de plantation.

Avant 1900, en effet, le caoutchouc naturel était seul connu dans le commerce. Les exportations du Brésil étaient les plus importantes. Elles ont progressivement augmenté. En 1826 elles ne représentaient que 31 tonnes, en 1860 elles s'élevaient à 2,671 tonnes pour atteindre 26,750 tonnes en 1900.

En 1870, H. A. Wickham se mit à la recherche de plants de caoutchouc pour le gouvernement des Indes. Il se rendit dans la région de l'Amazonie-Supérieure; mais comme les autorités brésiliennes étaient naturellement opposées à l'exportation des plants de caoutchouc, il dut agir avec beaucoup de ruse. Par hasard un navire pour l'Océan, qui avait trafiqué dans l'Amazonie, se trouvait abandonné. Wickham le fréta au nom du gouvernement indien. Il se procura ensuite 70,000 plants d'une forêt qui croissait sur une énorme étendue et où on cherchait le caoutchouc à cette époque. Les plants furent embarqués en cachette et Wickham déclara que c'étaient des spécimens botaniques pour les jardins de la reine Victoria.

Ceylan fut choisi pour la culture de ces plants: deux mille furent plantés près de Colombo en 1876. On en envoya en même temps à Burma, à Java, à Singapour et dans l'ouest indien. C'est à Ceylan, en 1881, qu'apparurent les premières fleurs. Dans le courant de la même année, on commença à pratiquer la ponction. Le café étant, à cette époque, en baisse, il se produisit un grand accroissement dans la production du caoutchouc. Aujourd'hui ces plantations couvrent 1,219,000 acres, partagées de la manière suivante: péninsule Malay, 667,000 acres; l'est indien hollandais, 267,000 acres; Ceylan 230,000

acres; l'Inde, Burma, et les autres pays 55,000 acres.

* * *

Ce n'est pas avant 1900 que le caoutchouc planté entra dans le marché; à cette époque, la production ne dépassait pas 4 tonnes, alors que le caoutchouc naturel du Brésil représentait 26,750 tonnes. La production des autres pays était chiffrée à 27,136 tonnes; et on évaluait la production totale des caoutchoucs à 53,890 tonnes. En 1914, le total était de 107,000 tonnes, dont 32,000 tonnes de caoutchouc naturel du Brésil, soit un accroissement de 20 pour cent; 10,000 tonnes d'autres caoutchoucs naturels, ce qui représente une baisse de 17,000 tonnes; et 65,000 tonnes de caoutchouc planté.

Jusqu'à ces dernières années, les exportations du Brésil étaient supérieures à celles de caoutchouc planté; en 1909, le tonnage du caoutchouc planté était seulement de 3,600 tonnes contre les 42,000 tonnes du Brésil, mais comme beaucoup d'arbres sont devenus productifs, l'accroissement a été extrêmement rapide, si bien qu'en 1914 la production de caoutchouc planté était le double de celle du caoutchouc naturel.

Le prix du caoutchouc alla en augmentant jusqu'à ce qu'il eût atteint son plus haut point, en avril 1910 (3 dol. 60 par livre), avec une moyenne, pour l'année, de 2 dol. 12. Depuis, il a été continuellement en baisse, le plus haut prix étant, pour 1914, de 73 cents. et le plus bas de 49 cents.

Le caoutchouc régénéré joue un rôle important dans la baisse des prix; on dit que depuis 1910, les Etats-Unis emploient 2 livres de caoutchouc régénéré pour une livre de caoutchouc cru. L'accroissement des réserves de caoutchouc planté coïncide avec les larges demandes provenant des fabriques d'automobiles pour leurs pneus, de sorte que l'accroissement des demandes n'a pas provoqué une hausse de prix.

On a prétendu que, bientôt, le rapide accroissement de la production du caoutchouc dépasserait les demandes de la consommation; mais il en sera, comme pour tous les pro-



TANGLEFOOT



LE DESTRUCTEUR DE MOUCHES, SANS POISON

46 cas d'empoisonnement d'enfants par le papier à mouches empoisonné furent signalés dans 15 Etats, de juillet à novembre 1914